



Les badauds désertent le quai des Bergues à cause de travaux qui s'éternisent.

QU'ATTEND-ON POUR FINIR LES TRAVAUX?

BERGUES Les commerçants de l'un des plus beaux quais de Genève subissent les chantiers depuis 2012. Deux politiciens montent aux barricades.

C'est l'un des plus beaux quais de la Cité de Calvin, avec vue sur la rade et le jet d'eau. Le plus ensoleillé aussi, dit-on. Mais depuis 2012, le quai des Bergues et ses arcades se vident à cause de travaux qui n'en finissent plus. D'abord ceux du TCOB (le tram) puis, depuis 2015, ceux liés à la démolition du trottoir. «On nous a dit que c'était dangereux, que cela menaçait de s'effondrer», explique Éric Becker, directeur de Scabal, une boutique pour hommes qui habille – notamment – Barack Obama, David Beckham et un ancien conseiller fédéral dont on ne veut pas nous dire le nom. C'était en 2014.

Depuis, on a installé des barrières de sécurité, démolit la partie du fameux trottoir et fermé le quai à la circulation. Sauf aux dizaines de vélos qui empruntent quotidienne-

ment le trottoir. Le chantier devait être terminé à la fin août, une zone de rencontres créée. Mais toujours rien en vue... Et les commerçants, eux, (beaucoup d'enseignes chics qui paient des loyers élevés) tirent la langue. Certains arrivent à «saturation». «J'ai perdu 25% de mon chiffre d'affaires», constate Éric Becker. Le patron de la bijouterie Kunz, victime d'un braquage en mai dernier, explique que les malfrats qui se sont attaqués à son établissement l'ont choisi parce qu'il était «à l'abri des regards».

«Blocages pas anticipés»

«Ces commerçants ont des boutiques à faire tourner! lance Nathalie Fontanet, députée et cheffe de groupe PLR, qui est aussi candidate à l'élection au Conseil d'État de l'an prochain. Il n'y a aucune considéra-

tion pour ceux qui paient des impôts, créent des emplois et font gagner de l'argent à Genève.»

Directeur général adjoint de la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève** et conseiller municipal PLR, **Vincent Subilia** a interpellé à plusieurs reprises à ce sujet le maire de la ville, Rémy Pagani. «On me répond systématiquement de ne pas s'inquiéter. Or rien ne bouge!» soupire-t-il en dénonçant une politique menée «à la petite cuillère, avec amateurisme, les blocages n'ayant pas été anticipés». Les blocages? Quels blocages? Ils n'émanent en tout cas pas des commerçants, ces derniers n'ayant pas fait opposition au projet puisque Rémy Pagani leur a promis un quai partiellement ouvert à la circulation; mais bel et bien des services officiels,

qui n'ont pas délivré d'autorisation pour la suite des travaux. «La Commission des monuments et des sites s'en est mêlée, explique le conseiller administratif d'Ensemble à gauche, Rémy Pagani. Ce n'est donc pas de mon fait.» Le maire de Genève se montre toutefois rassurant. Selon lui, «c'est une question de jours ou de semaines».

Les commerçants des Bergues aimeraient partager son optimisme.

● TEXTE **VALÉRIE DUBY**
valerie.duby@lematin.ch

● PHOTOS
SÉBASTIEN ANEX



« On me répond toujours de ne pas m'inquiéter. Or rien ne bouge! »

Vincent Subilia, directeur adjoint de la **Chambre de commerce de Genève** et conseiller municipal PLR